**Des cartes pour comprendre l'Espagne : produire des vidéos**

**A.E. Viguier, professeur d'espagnol et P. Viguier, professeur d'histoire-géographie**

**Section européenne**

**Lycée D. Villars de Gap**

L'article ci-dessous présente une séquence réalisée en 2017-2018 en classe de terminale de la section euro espagnol. Cette séquence repose sur la création de vidéos pour traiter la question du programme intitulée "des cartes pour comprendre l'Espagne".

**Le cadre du projet :**

- **La question traitée : Des cartes pour comprendre l'Espagne**

La question "des cartes pour comprendre l'Espagne" prend appui sur la question de géographie du programme de terminale "des cartes pour comprendre le monde", pour laquelle il est précisé : "L'étude consiste à approcher la complexité du monde par l'interrogation et la confrontation de grilles de lecture géopolitiques, géoéconomiques, géoculturelles et géoenvironnementales." (B.O. N°42- 14/11/2013). En section européenne, la question a été abordée en janvier. Les élèves disposaient donc des repères acquis dans le cours de géographie.

- **Le temps imparti**

Au lycée D. Villars, la section européenne dispose d'une heure hebdomadaire en DNL et d'une heure en espagnol. Compte tenu des 4 thèmes à traiter au cours de l'année de terminale, le temps disponible pour chaque question est donc de l'ordre de 6 à 7 heures par thème et pour chaque matière (LV et DNL). Le travail en co-disciplinarité permet donc de disposer au total d'une douzaine d'heures. Chaque professeur intervient sur son créneau horaire, fait avancer le projet, et passe le relai. Cela suppose une concertation continue.

- **La salle informatique**

Le lycée dispose d'une salle informatique permettant d'accueillir les 20 élèves du groupe de terminale. L'objectif était de réaliser l'ensemble du travail au lycée et dans le temps imparti.

**Le projet et ses étapes**

**1 - Le projet :**

Comment traiter une question comme "des cartes pour comprendre l'Espagne" ?

Nous voulions éviter deux écueils :

- D'un point de vue géographique, la question peut paraître infinie. Le risque est de produire un "catalogue" de cartes que les élèves auront d'autant moins analysées qu'elles seront nombreuses.

- Quel peut être l'apport du professeur de langue ? Un cours construit dans la logique du professeur de géographie, risque de marginaliser la langue vivante. Soit le professeur de langue est amené à se transformer en professeur de géographie, en commentant lui-même certaines cartes, soit il se consacre, par exemple, à la lecture d'articles de presse complétant l'apport de la DNL et il est en quelque sorte instrumentalisé.

Le choix a donc été de privilégier l'analyse d'un petit nombre de cartes, quitte à ce que chaque élève n'étudie qu'un document ou qu'un sujet, mais à condition qu'il ait à approfondir cette analyse. Surtout, nous avons renoncé à "faire cours". Le chapitre a été traité à partir de la réalisation d'une "tâche finale" : produire une vidéo sur une question en lien avec "des cartes pour comprendre l'Espagne". Cette vidéo comporte obligatoirement pour point de départ une ou plusieurs cartes qu'il s'agira d'analyser.

**2 - Accroche et présentation aux élèves :**

Après avoir fait référence au thème "des cartes pour comprendre le monde" et rappelé les 4 approches qui ont servi de grille d'analyse dans le cours de géographie, la classe visionne un court extrait (en français) de l'émission d'Arte, "le dessous des cartes". Le but est de présenter le principe de l'émission, traiter un sujet à partir de l'analyse de cartes.

La consigne suivante est alors donnée aux élèves : ***Vous allez travailler en groupe. Chaque groupe doit produire une vidéo, sur le modèle du "Dessous des cartes", sur un thème qui va lui être attribué. La vidéo doit montrer en quoi ce thème est important pour comprendre l'Espagne actuelle.***

**La classe est divisée en 8 groupes dont la composition a été laissée au choix des élèves** (donc par affinités). Par contre, **les thèmes ont été imposés par les professeurs**, permettant ainsi une adaptation au profil des élèves (difficulté, niveau, série...).

Les 8 thèmes retenus ont été les suivants :

|  |  |
| --- | --- |
| Approche géopolitique | L'Espagne : autonomies et nationalismes |
| L'Espagne: une démocratie parlementaire représentative ? |
| Approche géoéconomique | L'Espagne, un pays touristique |
| Les contrastes économiques régionaux en Espagne |
| Approche géoculturelle | L'Espagne, un pays catholique ? |
| L'Espagne : Internet et les réseaux sociaux |
| Approche géoenvironnementale | L'eau en Espagne |
| L'Espagne face au réchauffement climatique |

**3 - La phase de recherche.**

Cette phase se déroule entièrement en salle informatique. En utilisant internet, les élèves recherchent à la fois l'information permettant de traiter leur thème et des cartes illustrant le sujet. Le travail se déroule sur des sites espagnols. Les élèves doivent comprendre la langue, sélectionner l'information, analyser des cartes. Ils doivent écrire le commentaire qui deviendra la bande son de leur vidéo.

Pendant cette phase, chacun des deux professeurs intervient successivement et accompagne l'avancement des projets. Le professeur de langue joue un rôle essentiel pour la compréhension des textes et la rédaction du commentaire final. Le professeur de DNL guide davantage l'analyse des cartes et l'élaboration de certains contenus disciplinaires.

**4- Le montage vidéo.**

La bande son est lue par les élèves et enregistrée avec Audacity. Les élèves étant familiarisés depuis la seconde avec cet outil informatique, cette étape ne pose pas de problème et s'effectue rapidement. Elle a souvent donné lieu à un exercice de diction, repris de façon à améliorer le commentaire.

Le montage image est plus délicat puisqu'il faut à la fois intégrer des cartes et parfois d'autres images et synchroniser le commentaire. La salle informatique du lycée ne dispose que du logiciel Movie Maker qui s'avère lourd et peu fiable. La plupart des élèves ont donc choisi d'utiliser d'autres outils en ligne (comme Renderforest). L'essentiel du travail s'est déroulé en classe, mais certains groupes ont achevé le travail à l'extérieur.

**5 - La présentation**

Comment faire en sorte que chaque élève ait pris connaissance des 8 thèmes traités par l'ensemble de la classe ? Comment organiser la mise en commun ?

Une étape préalable a lieu en salle informatique. En plus de la vidéo, chaque groupe doit produire une fiche (maximum une page A4) composée de la carte qu'il considère la plus représentative suivie des idées à retenir sur le sujet. Cette fiche est photocopiée et remise aux élèves lors de la présentation de la vidéo.

La mise en commun a lieu en classe en présence des 2 professeurs. Chaque groupe présente sa vidéo, qui est ensuite visionnée. Le groupe aide la classe à dégager les idées essentielles et répond aux questions. Au besoin les professeurs complètent ou reprennent certains points. Trois séances ont été nécessaires pour visionner les 8 vidéos. Les élèves avaient ensuite la possibilité de revoir leur fiche avant de les échanger.

**Bilan et limites :**

Le thème "des cartes pour comprendre l'Espagne" a finalement été traité dans le temps imparti. La motivation des élèves, le désir de "relever le défi" ont permis d'aboutir à des productions intéressantes et qui vont au delà de nos espérances.

**De toute évidence ce mode de travail privilégie le travail sur les compétences des élèves.** Réussir la tâche finale impose de mobiliser de multiples compétences :

* en langue, compréhension écrite et orale (pour recueillir les informations sur internet), expression écrite (pour rédiger le commentaire) et orale (pour l'enregistrer, présenter la vidéo et répondre aux questions) ;
* en géographie compétences nécessaires à l'analyse d'un document, mise en relation avec des connaissances mais aussi organisation des idées.

De plus, l'utilisation de ces compétences n'est pas dictée par l'ordre des questions imposées par le professeur. **Les compétences sont utilisées "sans s'en rendre compte", simplement parce qu'à un moment du projet les élèves en ont besoin**. Cela permet aussi de **gérer l'hétérogénéité puisque chaque groupe travaille à son rythme**. **Les élèves savent d'ailleurs très bien utiliser le professeur comme un "expert",** demandant une correction linguistique au professeur de langue et attendant la séance de DNL pour éclaircir une notion de géographie

**Les limites techniques** sont essentiellement celles du logiciel de montage vidéo. La plupart des groupes ont choisi d'utiliser des solutions en ligne qu'ils maîtrisent. Certains groupes ont finalisé le montage vidéo en dehors du cours et il est évident que cette phase de montage peut s'avérer un gouffre à temps. Nous avons dû nous même dire stop à des groupes trop soucieux du détail et accepter que certains commentaires soient parfois en décalage face aux images pour ne pas obliger un groupe à recommencer une partie de la vidéo.

D'un point de vue juridique, les vidéos produites s'affranchissent largement des copyright. Elles ne sont, a priori, pas destinées à être publiées, mais le professeur d'EMC a parfois l'impression de se renier...

**Sur le contenu, le bilan nous paraît satisfaisant, mais il n'est pas une "solution magique".** Chaque groupe est confronté à ses propres difficultés. Il demeure forcément des erreurs linguistiques au montage, certaines cartes sont mal comprises, telle notion imparfaitement maîtrisée et le plan de telle vidéo est loin d'être efficace. L'objectif des professeurs est donc de repousser les limites et non d'obtenir la perfection. De la même façon, pour le professeur de DNL au moins, se pose toujours le problème des connaissances ("et si au bac ils tombent sur...?"), mais traiter le chapitre en 6 heures aurait-il vraiment permis l'exhaustivité ?